

Augustin Léon Guillaume, né le 30 juillet 1895 à Guillestre (Hautes-Alpes) et mort le 9 mars 1983 dans la même ville.

En 1913, il est admis à Saint-Cyr comme élève officier, promotion 1913-1914. Mobilisé en août 1914, il est sous-lieutenant au 16^e BC à pied. Capturé le 11 novembre, il reste prisonnier de guerre pendant 4 ans malgré 3 tentatives d'évasion. Pendant cette détention, il apprend le russe et l'arabe.

Promu Capitaine en 1919, il achève sa scolarité à Saint-Cyr. Il est ensuite affecté au bureau des affaires indigènes de Meknès au Maroc en septembre 1919. En 1921, il devient chef de poste en pays berbère. Il quitte pour 4 ans le Maroc, en mars 1924, période durant laquelle il est nommé adjoint de l'attaché militaire en Serbie puis entre 1926 et 1928, élève de l'École supérieure de guerre.

De retour au Maroc fin 1928, il devient chef d'état-major du groupe mobile de pacification de l'Atlas Central. Promu Chef de bataillon en 1933, il est nommé Commandant du cercle d'Azilal puis en 1936, il rejoint l'état-major du général Noguès, résident général au Maroc.

Promu Lieutenant-colonel en mars 1939, il prend en août 1939 la tête du bureau politique des affaires indigènes, puis, en 1940, il est chargé de camoufler les gnomiers marocains en « *Mehalla chérifiennes* » jusqu'au débarquement des Alliés le 8 novembre 1942 en Afrique du Nord (Maroc et Algérie). En juin 1943, promu Général de brigade, il devient Commandant des gnomiers marocains, débarque en Italie avec le corps expéditionnaire français du Général Juin, et dirige les tabors marocains lors des opérations autour de Monte Cassino et du Belvédère, ouvrant la route de Rome.



Le général Guillaume avec des goumiers marocains en 1944.

En août 1944, il participe au débarquement de Provence et à la libération de Marseille. Le 1^{er} septembre 1944, il est nommé à la tête de la 3^e DIA mais conserve les goumiers marocains sous son commandement. Il remonte ensuite les Alpes et la trouée de Belfort, défendant Strasbourg contre les assauts allemands. Promu Général de division en novembre 1944, il traverse le Rhin en mars 1945, avance en Allemagne, et occupe Stuttgart le 21 avril 1945.

Le 27 juillet 1945, il est nommé attaché militaire à Moscou et promu Général de corps d'armée en avril 1946. En octobre 1947, il devient l'adjoint du Général de Lattre, inspecteur général de l'armée de terre. En 48, il est nommé Commandant des FFA.

Promu Général d'armée en septembre 1951, il succède en octobre 1951 au Général Juin comme résident général de France au Maroc. Il participe au renversement du sultan Mohammed V, ce qui lui vaut d'être remplacé par Francis Lacoste en mai 1954

En juin 1954, il est CEMA et président du comité militaire de l'OTAN.

Il démissionne de ses fonctions le 28 février 1956 pour marquer sa désapprobation de la gestion gouvernementale des opérations en Afrique Française du Nord. Il se retire à Guillestre, dans sa ville natale, dont il est maire de 1959 à 1971.

Les élèves officiers entrés en 1990 à Saint-Cyr ont choisi de l'honorer en baptisant leur promotion Général-Guillaume.

En 1984, quelques mois après le décès du général Guillaume, la caserne nouvellement construite à Gap, prend le nom de « *Quartier Général Guillaume* ». Elle abrite depuis lors le 4^e RC.